Le Chatelard domine Clarens. La Baye, torrent impétueux, gronde au pied de la colline, et dévaste au loin ses bords. Les jardins montent en terrasses jusqu'au château : aux angles de la plus haute sont deux petits belvédères. A droite, Vevey, le lac et les roches de Meillerie; à gauche, le Boveret, l'embouchure du Rhône et les marais de Noville, formés du limon du fleuve : tel est le spectacle dont on y jouit. Pour la première fois je voyais un château du moyen âge entièrement conservé : il a été bâti, en 1441, par Jean de Gingins. L'un de ses successeurs s'était déclaré l'ennemi des Suisses : il instruisait le duc de la Trémouille de tout ce que les cantons préparaient pour secourir la garnison de Novare; de plus il les détroussait et les rançonnait sans miséricorde : aussi les Bernois firent le siége de son château, et le baron de Chatelard, forcé de prendre la fuite, n'y put rentrer qu'après un traité, qu'il n'exécuta pas avec bonne foi. Le Chatelard est encore aujourd'hui un objet de contestation; mais c'est un tribunal qui décidera entre les héritiers de M. Dubochet.

De Clarens à Montreux la végétation est très-forte : les plantes qui exigent une température chaude y poussent en pleine terre. J'ai vu près de Clarens un figuier d'une grosseur extraordinaire. Je n'ai pu m'empêcher de monter au village de Montreux pour faire une visite à son digne pasteur, le doyen Bridel : son nom ne peut être ignoré d'aucun de ceux qui ont étudié la Suisse. On éprouve toujours un grand plaisir à s'entretenir avec les personnes dont on a lu les ouvrages : il est rare que leur conversation n'ajoute pas quelque chose à ce que l'on a déjà appris d'elles. Lors même qu'elles ne diraient que ce qu'elles ont écrit, il semble qu'on l'apprenne mieux; la vivacité du discours, la tournure spirituelle des pensées de M. Bridel m'ont confirmé la vérité de cette observation. Il n'est plus jeune, et je sens que les instans passés près de lui me préparent des souvenirs pour le temps où je ne le serai plus moi-même.

J'arrivai bientôt au château de Chillon par un chemin assez rapide. Un pont joint à la terre l'île de rochers dans laquelle sont creusées ses ténébreuses prisons : les murs paraissent sortir des ondes du lac, qui les battent depuis six siècles. Pierre de Savoie y remporta une victoire signalée sur le gouverneur impérial de la contrée, et s'empara de tout le pays de Vaud, qui demeura long-temps la propriété de sa maison. Depuis lors ses successeurs ont souvent visité le château de Chillon. Un vieux manuscrit dit, en style de cour : *Or donc, par un lundi, troisième jour de Juin, Mgr le duc de Savoie étant parti de son chastel de Thonon, s'en fut dormir à Évian, d'où, s'étant mis sur le lac, vint coucher en son bon chastel de Chillon, où oncques n'était entré jusqu'à ce jour : aussi y fut-il reçu magnifiquement et au grand bruit de fauconnaux.* Quand le *bon* prince s'en vint dormir en son *bon chastel,* il y avait deux ans que François de Bonnivard était enchaîné dans les souterrains de Chillon. Ce procès-verbal de fêtes et de repas ne dit point que Charles soit descendu dans l'humide cachot où il le faisait détenir. Bonnivard y demeura quatre ans encore, et ne dut sa délivrance qu'aux conquêtes